



Pas d'entretien particulier. Il suffit de nettoyer le filtre de temps en temps, comme avec une hotte ou un aspirateur.

« J'ai fait trois ans de recherches et d'essais pour trouver la bonne formule », explique le chercheur mosellan Antoine Piscopo.



UNE BULLE D'AIR PROPRE

L'INVENTEUR DE **BUBBLE CLEAN**, LA BOÎTE QUI DÉPOLLUE LA MAISON, VA LANCER UN MODÈLE POUR LA VOITURE. DÉCOUVERTE DANS SON ATELIER DE SAINT-AVOLD, EN MOSELLE.

PAR JEAN-MARC TOUSSAINT

C'est en soutenant sa thèse sur les semi-conducteurs et en explorant leur usage dans le traitement de l'eau, qu'Antoine Piscopo a eu l'idée d'appliquer le procédé à la dépollution de l'air. « J'ai fait trois ans de recherches et d'essais pour trouver la bonne formule, qui se résume à un dépôt chimique très particulier sur un tissage en acier galvanisé », explique le chercheur mosellan. Il a d'abord fourni des fabricants d'appareils de désinfection de blocs opératoires avant de décider de créer sa propre machine : un dépollueur grand public pour la maison. En fait, une boîte de 25 cm de long pour 15 de large, dotée d'un ventilateur qui pousse l'air à travers une épaisse bande d'acier tissé. À l'arrière, une lampe UVA active les semi-conducteurs du métal, recouvert de la fameuse potion secrète et qui génère une très forte oxydation. Dès lors, les poussières n'ont plus qu'à bien se tenir. Bubble Clean détruit tous les micro-organismes : les acariens, les virus, les bactéries... Il capte les particules fines, les composés volati-

les issus des peintures, des colles et autres solvants. « Des essais en laboratoire ont même montré que les staphylocoques dorés étaient détruits », explique Antoine Piscopo. L'appareil, d'une puissance de 15 watts, se branche sur le secteur. Son usage est enfantin et il ne nécessite pas d'entretien particulier. Il suffit de nettoyer le filtre de temps en temps, comme avec une hotte ou un aspirateur. Sinon, la consommation électrique est très faible, environ un euro par mois pour une utilisation en continue. « Le débit de l'appareil est de 120 m³ par heure. En trois heures, vous avez totalement désinfecté une pièce de 25 m² », souligne Antoine Piscopo.

« L'OBJECTIF EST DE PRODUIRE 2.000 APPAREILS CETTE ANNÉE »

Sur le marché, le produit lorrain est singulier. Les autres appareils fonctionnent pour l'essentiel par filtration ou par ionisation (dans ce cas, la machine fait tomber les particules au sol qu'il faut ensuite évacuer

avec un aspirateur). Lancé il y a deux ans, le purificateur d'air Bubble Clean s'est vendu au-delà des espérances. « J'ai écoulé environ 1.000 modèles en faisant tout : le montage des machines, le traitement du grillage, la vente... C'est beaucoup plus que ce que j'avais imaginé dans le projet initial. » Conséquence, depuis quelques semaines, Titanium Innovations est passé à la vitesse supérieure. « J'ai signé un contrat de distribution pour plusieurs pays. Pour que ça suive en production, j'ai confié l'assemblage de Bubble Clean au CAT de Saint-Avold. L'objectif est de produire 2.000 appareils cette année », explique le chef d'entreprise, qui va également lancer dans les tous prochains jours une mini-box pour la voiture « qui se posera sur le tableau de bord, se branchera sur l'allume cigare et sera d'une puissance suffisante pour traiter 6 m³ à l'heure. » Autant de développements qui vont sans doute obliger Titanium Innovations à déménager, notamment pour créer un atelier indépendant pour le traitement des grillages. Une étape, non brevetée, et qui reste éminemment secrète.